

[Texte]

have been in the field as long as 20 years, and it is highly unlikely that they will be able to come up with a two-year diploma in the next five years. Do you see that as a way to go, possibly?

Ms Fletcher: We really feel that people need to be trained. There are certainly exceptions out there, perhaps for people who have been in the field for 20 years and who have learned by doing. But we feel that exceptions are rare enough that a policy should be in place to expect all people who are professional child care workers to receive two years of training.

Mr. Nicholson: I cannot disagree with that. I just know that some provinces, like Newfoundland, have not even set up an ECE program anywhere, not at the university nor the college level. It is a little difficult to come down with hard rules. You might find out that nobody or very few people are qualified in a couple of years, but it is an interesting suggestion and I thank you for it.

The Chairman: Following Mr. Nicholson's comment, we have heard that by the time you are finished at the end of the day you are so tired from dealing with the child all day that it would make it very difficult to start to go to school. So I can understand where his feelings are on that.

I can also see yours from the point of view that they should have the training, so it is a dilemma we have to face. But would you see sort of a makeup type or an entrance type of—I hate to call it an exam—but some way that someone who has had the practical experience in the field could illustrate that they have certain skills that would be sufficient, without going through the course.

Ms Fletcher: I would like to say two things. I think it would be very difficult for people to give up a paying job and go back to school. That is why we suggest the Manpower sponsorship, so perhaps they could receive money while they are going to school, so it would not be as though they were going to school without any income at all.

I suspect the best way of going about writing some kind of an exam to see if they could be qualified or certified, is through some sort of correspondence course on their own. I really do not think that somebody just working in the field could pick up all the kinds of things we would like them to know and understand about what they are doing and why they are doing it. I think it would take some kind of extra reading, studying and guidance.

The Chairman: So when you say five years to complete the two, you do not see it as a refresher-type course that is specifically written for people in the field. You say that they have to take the full two-year course that someone coming into the course brand new would have to take.

[Traduction]

certaines personnes exercent cette profession depuis 20 ans, et il est hautement improbable qu'elles réussissent à obtenir ce diplôme qui prend deux ans, au cours des cinq prochaines années. Pensez-vous que l'on devrait aller dans cette direction?

Mme Fletcher: Nous pensons réellement que les gens doivent recevoir une formation. Il existe certainement des exceptions, peut-être pour les gens qui exercent leur métier depuis 20 ans, et on apprend avec l'expérience. Mais nous pensons que ces exceptions sont suffisamment rares pour que l'on adopte une politique selon laquelle toutes les personnes qui exercent la profession de garder des enfants devraient recevoir une formation de deux ans.

M. Nicholson: Je ne peux être en désaccord avec cela. Je sais simplement que certaines provinces, comme Terre-Neuve, n'ont même pas un programme d'éducation de la première enfance en place, ni au niveau collégial, ni au niveau universitaire. Il est un peu difficile d'adopter une ligne dure. Vous risquez de trouver qu'au bout de deux ans, personne, ou très peu de personnes arrivent à obtenir leur qualification, mais c'est une suggestion intéressante, dont je vous remercie.

La présidente: À la suite du commentaire de M. Nicholson, nous avons entendu qu'à la fin de la journée, on est tellement fatigué de garder des enfants qu'il est très difficile de retourner à l'école. Aussi je peux comprendre sa réaction à propos de cette proposition.

Je peux aussi comprendre votre point de vue. Le personnel qui garde les enfants devrait être qualifié. C'est un dilemme auquel nous devons faire face. Mais est-ce que vous envisageriez une sorte d'examen de rattrapage ou d'entrée—j'ai horreur d'appeler cela un examen—un moyen permettant à une personne ayant de l'expérience dans le domaine de démontrer qu'elle a suffisamment de qualités et la dispensant de suivre le cours.

Mme Fletcher: J'aimerais dire deux choses. Je pense que les personnes auraient beaucoup de difficultés à abandonner leur travail payant et à retourner à l'école. C'est pour cela que nous suggérons une aide de Main d'oeuvre, afin de leur permettre d'avoir la possibilité de recevoir de l'argent pendant qu'elles suivent des cours. Ainsi, cela ne serait pas aussi difficile que de retourner à l'école sans aucun revenu.

Je pense que la meilleure façon de procéder, à propos de votre suggestion de leur faire passer un examen pour voir si elles sont qualifiées ou certifiées, serait de leur faire suivre un cours par correspondance sans présence obligatoire. Je ne pense réellement pas que les personnes qui gardent des enfants aient toutes les connaissances que nous aimerions qu'elles aient, et comprennent ce qu'elles font et pourquoi elles le font. Je pense que cela demanderait un peu de lectures, d'études et de conseils supplémentaires.

La présidente: Aussi quand vous dites cinq ans pour terminer les deux ans d'études, vous ne songez pas comme un cours de rappel, conçu spécifiquement pour des praticiens. Vous dites qu'ils devraient suivre la totalité des deux ans de cours, exactement comme une personne qui commence sans aucune base.